

artine

création 2023

anima motrix



à partir de 13 ans

durée : 1h30

anti gone

Sophocle

création
janvier 2023

Traduction

Irène Bonnaud
et Malika Hammou
augmentée de textes
commandés à Julie Ménard

Conception et mise en scène

Laurent Hatat & Emma Gustafsson

Avec

Mathilde Auneveux

Flora Chéreau

Sylvie Debrun

Bouba Landrille Tchouda

Claire-Lyse Larsonneur

Samir M'Kirech

Création musicale

Laurent Pernice

Création lumière

Anna Sauvage

Régie générale

Roméo Rebiere

Assistant à la mise en scène

Mathias Zakhar

Administration

Elena Le Junter

Diffusion

Prima donna - les2bureaux.fr

Pascal Fauve

Presse

Murielle Richard

Production anima motrix

anima motrix est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France et la Région Hauts-de-France

Coproduction

Le Trident - scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin

Escher Theater - Luxembourg

Château Rouge, scène conventionnée - Annemasse

Soutiens

La Faïencerie - Théâtre de Creil

DSN - Dieppe Scène Nationale

Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France

Théâtre des Calanques - Marseille

KLAP Maison pour la danse - Marseille

Le Manège Maubeuge - Scène Nationale transfrontalière

Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture

Avec la participation artistique de l'ENSATT



SPECTACLE DISPONIBLE EN AUDIODESCRIPTION AVEC ACCÈS CULTURE





Pourquoi aujourd'hui jouer l'Antigone de Sophocle ?

Notre époque est violente, les oppositions se radicalisent.

Quel est notre rapport à la loi, à la désobéissance ?

Quel est notre rapport à la foi, à celle de l'autre ?

Quelle place je fais à la différence ?

Qu'est-ce que se savoir vieillissant, périssable inévitablement ?

Ou se croire éternellement jeune, quitte à en mourir, jeune justement ?

Qu'est-ce que la mort pour moi ?

Où ai-je enfoui mes morts ? En terre, en moi ?

Qu'est-ce qu'être un père pour un fils, être une sœur pour un frère ?

Qu'est-ce qu'aimer à en mourir ?

Toutes ces questions balafrent le derme de l'immense pièce de Sophocle depuis 2500 ans. *L'Antigone* de Sophocle est un Léviathan dont la nage profonde nous remue encore et toujours. Car la première Antigone porte en elle une énigme d'une absolue modernité : son suicide, la mort qu'elle se donne à elle-même, l'acte extrême radical, le non-négociable définitif, l'abandon de **ce qui fait notre humanité, le lien.**

Antigone crée l'effroi depuis 2500 ans.

Cet effroi, c'est l'opposé de la glose, du commentaire.

C'est pourquoi il nous faut revenir à Sophocle.



Comment jouer Sophocle aujourd'hui ?

Comment, aujourd'hui, hanter la rive noire du Styx ? Et comment, aujourd'hui, emmener avec nous ceux qui ne sont pas des érudits ?

Nous voulons le texte dans sa version brute, sans 19èmisme, sans grandiloquence. Un texte, comme sans doute à l'origine, imaginé pour parler au peuple de la cité.

Voilà pourquoi nous choisissons la traduction d'Irène Bonnaud et Malika Hammou, à la fois simple et forte. En un mot, directe.

Nous voulons un plateau de corps violents, de corps vibrants.

Voilà pourquoi nous emmenons nos 6 interprètes dans cet exigeant travail d'entrelacement de la danse et du théâtre, de la pensée et du mouvement. Cet art délicat de la chair et de l'aérien, de l'impulsion du groupe et du corps engagé, ce travail que nous menons depuis Histoire de la violence / E. Louis et Le corps utopique / M. Foucault, nos deux derniers spectacles, nous le voulons ici décuplé par la puissance d'un chœur dansé.

Déjà nous avons la brutalité du texte, nous avons la force et la beauté des corps en scène. Nous voulons aussi un chœur qui parle aux contemporains.

Voilà pourquoi **Julie Ménard** avec sa sensibilité de femme d'aujourd'hui, nous rejoint comme autrice, avec ses questions et aphorismes d'aujourd'hui.

Voilà pourquoi **Laurent Pernice** avec ses talents de compositeur contemporain, nous offrira pour ce spectacle une musique belle comme un envoutement, un crépuscule sanglant.

Voilà pourquoi **Anna Sauvage** qui nous accompagne depuis Retour à Reims fera la création lumière de ce spectacle, Anna qui sait jouer de l'architecture des corps dans l'espace.

Voilà pourquoi nous voulons notre scénographie comme un plateau de danse, simple dans sa nudité, grandiose dans son ouverture à la lumière.

Avec qui jouer Antigone

Qui peut accepter de jouer Créon ?

Au-delà de ce rapport de l'individu à l'État, opposition considérée comme centrale depuis l'analyse d'Hegel entre Créon et Antigone et qui rejoint la question contemporaine de la désobéissance civile, nous avons le désir d'explorer d'autres antagonismes fondamentaux, aujourd'hui toujours actifs : les inconciliables entre les jeunes et les vieux, entre les vivants et les morts, entre l'humain et le divin, entre la norme et le *queer* et bien sûr, essentiel dans le travail de la compagnie, l'inconciliable entre les hommes et les femmes.

Cette tension homme-femme doit être mise en évidence et pour autant ne pas masquer les autres oppositions si vivantes elles aussi aujourd'hui : en suivant le principe d'une mise à distance pour « pointer », déjà expérimentée dans notre mise en scène du Nanine de Voltaire, nous voulons, dans cette version singulière, proposer le rôle de Créon, ce rôle central, à une actrice, une femme.

La distribution sera composée à la fois d'acteurs et de danseurs, d'excellence dans les deux domaines.

Sylvie Debrun
pour Créon
Mathilde Auneveux
pour Antigone
Flora Chéreau
pour Ismène
Claire-Lyse Larsonneur
pour le garde
Samir M'Kirech
pour Hémon
Bouba Landrille Tchouda
pour Tirésias

Une distribution radicale qui rend force et intérêt aux échanges Antigone-Créon. Avec ce choix, celui d'une actrice pour jouer Créon, nous faisons le pari de rouvrir le débat entre Antigone et Créon en soutenant la pertinence et la clarté de tous les arguments échangés.

Chœur et Coryphée seront tenus par l'ensemble du plateau, interprètes, musique et images.

Pour finir, quid du tragique ?

Nous nous attachons à garder ouverte l'immensité du champ interprétatif de la pièce de Sophocle, ne pas le réduire à des sentences héroïques, à ne rien modéliser, à ne rien héroïser à bon compte.

L'enjeu est de faire entendre la polysémie de ce texte.

Avec nos actrices et danseuses, avec force et fragilité, en incarnant une humanité qui doute et s'oppose, nous voulons donner à ressentir aujourd'hui encore l'effroi tragique. L'effroi ultime, la destruction définitive que provoque l'aveuglement initial de Créon -celle de la rupture définitive du lien pour Antigone, pour Hémon, pour Eurydice, l'effacement choisi de sa propre vie- ne serait-ce pas là le but ultime de la pièce de Sophocle ?

La colère d'Ismène

anima motrix propose une forme in situ en accompagnement de la création d'Antigone. **Un spectacle d'intervention** pour une actrice-chanteuse et une musicienne-actrice.

Ce spectacle est conçu et disponible pour les salles de classe (collèges, lycées) ou les lieux non dédiés.

Nous rêvons d'une Ismène qui nous guide avec attention à travers cette incroyable histoire, celle du récit tragique de la malédiction de la lignée de Thèbes qui s'égrène en de nombreuses pièces et s'achève avec l'**Antigone** de Sophocle. À la fin de l'**Antigone** de Sophocle, Ismène est la survivante. C'est son regard, la perception de celle qui clôt la destinée tragique de sa famille qui nous intéresse ici.

Nous rêvons d'une Ismène qui lève le poing pour dévoiler les mécanismes du tragique.

Si, pour commencer, l'interprète jouera avec la réalité de son incarnation, avec une mise à distance ludique du personnage antique, pour en faire mieux exister la jeune fille d'aujourd'hui, celle qui crée l'écoute et l'empathie des jeunes spectateurs, dans l'avancée du texte, l'interprétation évoluera vers une mise en jeu de plus en plus sensible de son personnage. La musique et le passage au chant, comme un refuge parfois, participeront de cette montée du saisissement. Au fur et à mesure, nous prendrons le parti de l'émotion dans l'évocation du destin d'Ismène et à travers elle, celui d'Antigone.

Dans son adresse au spectateur, Ismène questionnera les origines du malheur. En bonne fille d'Œdipe, elle aussi sait mener une enquête. La forme in situ étant imaginée comme un événement en amont de la rencontre avec l'œuvre de Sophocle, on comprendra aisément qu'il sera bienvenu de la part du personnage d'Ismène de rester assez évasive sur le dénouement de la pièce. Après tout, la pièce de Sophocle est une pièce à suspense, qui se joue dans une certaine urgence et l'on peut rêver que certains jeunes spectateurs la découvrent avec les yeux que purent avoir les tout premiers, il y a 2500 ans, et à travers les âges.

texte et mise en scène

Laurent Hatat et Emma Gustafsson

musique

Laurent Pernice

avec **Kenza Laala et une violoncelliste**

Une note exhaustive est disponible sur le site de la compagnie : animamotrix.fr



De septembre 2022 à janvier 2023

6 semaines de répétitions à Lille, Dieppe, Marseille et Creil

—création—

Le 12 janvier 2023 - 1 représentation

La Faïencerie - Théâtre de Creil

Le 10 février 2023 - 1 représentation

Théâtre de Meudon

Les 22 et 23 mars 2023 - 3 représentations

Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin

Les 29-30-31 mars et 01 avril 2023 - 5 représentations

Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France

Deuxième exploitation saison 23-24 (en cours)

DSN - Dieppe Scène Nationale

Escher Theater - Luxembourg

Château Rouge, scène conventionnée - Annemasse

La Barcarolle, scène conventionnée- St Omer

Spectacle disponible sur l'été 2024 et la saison 24-25



Emma Gustafsson

Née en Suède, Emma Gustafsson connaît une carrière chorégraphique qui s'élargit vers le théâtre. Formée en Angleterre, en Suède et en France, elle passe par l'Allemagne avant de danser près de dix ans au Ballet Preljocaj. Elle y crée et interprète de nombreuses pièces, elle y dirige aussi des chorégraphies personnelles. Comme actrice, elle a joué notamment avec Franck Dimech, Marie Vayssière, Alain Simon, Frédéric Poinceau, Marco Baliani, Laurent Hatat et Carole Errante. À la fois actrice et danseuse, elle joue notamment dans *Retour à Beratham* créé par A. Preljocaj au Festival d'Avignon 2015. Elle approfondit ainsi sa réflexion sur le mouvement dansé porteur d'émotion dans le jeu théâtral.



Laurent Hatat

Avec sa compagnie anima motrix, Laurent Hatat aime questionner l'altérité, les rapports de domination sociale et les violences qu'ils induisent. Il a mis en scène plus de vingt spectacles avec des textes notamment d'A. Kristof, J. L. Lagarce, Voltaire, G.E. Lessing, Nancy Huston, Didier Eribon. Il a été artiste associé à la S.N. l'Hippodrome de Douai, au CDN de Besançon, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, au Théâtre du Nord de Lille.

Ensemble, ils mettent en scène en 2020 *Histoire de la Violence* d'après Édouard Louis et *Le Corps Utopique* de Michel Foucault. *Antigone* est leur troisième projet commun de mise en scène.

Julie Ménard — ^{texte} contemporain

Julie Ménard est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne dirigé par Maëlle Poésy et au Préau CDN de Vire avec le collectif d'autrices et d'auteurs Traverse. Sa première pièce *Une Blessure trop près du soleil* est éditée chez l'Œil du souffleur en 2005. Avec ses camarades du collectif Traverse, elle écrit Pavillon Noir pour le collectif Os'o. Son texte *Inoxydables* a reçu le Prix du public au festival Impatience 2019. Elle est membre du collectif LaCavale dont elle a écrit le dernier spectacle *L'Âge de nos pères* créé au Vivat en février 2022.

Anna Sauvage — lumières

Créatrice lumière, Anna collabore avec anima motrix depuis 2014, année où elle crée les lumières de *Retour à Reims*. Impliquée dans le travail artistique de la compagnie, et notamment dans les réflexions scénographiques que mène Laurent Hatat pour les projets, Anna proposera ensuite ses créations pour *Une Adoration*, *Ma Science-Fiction*, *Histoire de La Violence* et encore dernièrement *La Mère Coupable*.

Laurent Pernice — musique

Musicien et compositeur, il a collaboré durant plusieurs années avec le groupe Nox. Membre fondateur du groupe Palo Alto, mais aussi soliste remarqué, il s'est fait un nom respecté dans le milieu des musiques nouvelles et industrielles. Il a collaboré avec Alain Damasio sur la performance musicale autour de son roman *Les Furtifs*. Pour anima motrix, il a notamment composé la musique du *Corps Utopique*, interprété et dansé par Emma Gustafsson.



**Sylvie
Debrun**
—Créon

Ancienne élève du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jacques Lassalle, elle a joué dans plusieurs spectacles de Didier Bezace : *Un soir, une ville...* et *Objet perdu* de D. Keene, *La version de Browning* de T. Rattigan, *Chère Eléna Sergueïevna* de L. Razoumovskaïa, *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de B. Brecht, *Le Cas Sneijder*. Elle a également travaillé sous la direction de Gilberte Tsaï, Philippe Adrien, Philippe Sireuil, Agathe Alexis, Sophie Loucachevsky, Laurence Février, Michel Dubois, Stuart Seide, Jacques Lassalle dans des répertoires très divers, allant de William Shakespeare à Christophe Pellet. Elle a notamment joué dans *Retour à Reims* de Didier Éribon, adapté et mis en scène par Laurent Hatat.



**Mathilde
Auneveux**
—Antigone

Mathilde Auneveux commence sa carrière très jeune à l'écran. On la voit dans les films *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand et *16 ans ou presque* de Tristan Seguela. Après une année à la London School of Dramatic Art de Londres, Mathilde Auneveux intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, l'École du Nord. En 2019, sous la direction de Cécile Garcia Fogel, elle joue La Comtesse dans *Le Leg* de Marivaux. En 2021, pour le spectacle de sortie de la promotion 6 de l'École du Nord, elle joue la Reine Margaret sous la direction de Christophe Rauck dans *Henry VI* de William Shakespeare au Théâtre des Amandiers.



**Flora
Chéreau**
—Ismène

Comédienne et danseuse, classique et contemporaine, Flora Chéreau est une ancienne élève de l'École du Studio-Théâtre d'Asnières et de l'E.R.A.C.M. Elle a joué entre autres dans *Potentia Gaudendi* au Nouveau Théâtre de Montreuil et *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* au Festival IN d'Avignon mis en scène par Gurshad Shaheman, ainsi que dans *Extra Moenia* d'Emma Dante. Membre de l'Académie de la Comédie Française (2019-2020), elle joue dans *La Vie de Galilée* de Brecht mis en scène par Éric Ruf, *Electre/Oreste* d'Euripide par Ivo van Hove, *Les Fourberies de Scapin* de Denis Podalydès et *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo mis en scène par Aurélien Hamard-Padis. Elle est actuellement sur *Cerveau*, écrit et mis en scène par Clara Le Picard, *Crayons de couleuvres* mis en scène par Tristan Dubois et *La Cargaison* écrit et mis en scène par Souleymane Bah.



**Claire-Lyse
Larsonneur**
—Le Garde

Formée au Conservatoire à rayonnement régional de Caen Normandie, Section Théâtre, où elle travaillera notamment avec Emma Gustafsson et Laurent Hatat, elle poursuit sa formation à l'ENSATT de Lyon dans la promotion 80. Elle y travaille avec Richard Sammut, Claudia Staviskey, Céleste Germe. À sa sortie de l'école, Claire-Lyse joue dans l'adaptation du roman de Nicolas Mathieu mis en scène par Simon Delétang, à Lyon et au Théâtre du Peuple de Bussang.



**Samir
M'Kirech** —Hémon

Samir aime à dire que son parcours de danseur débute par 12 ans de football et 2 ans de breakdance. De fait Samir rencontre la danse tard, pendant son option théâtre au lycée, lorsqu'il voit *La Grande Fugue* d'Anne Teresa de Keersmaeker. C'est un choc. Il se forme au CNR de Rouen, puis à la Martha Graham Dance School, sous la direction de Marni Thomas, puis de Virginie Mécène. Il intègre ensuite Ballet Junior à Genève, sous la direction artistique de Sean Wood et Patrice Delay, où il crée avec Alexander Ekman, Thierry Malandain, Patrick Delacroix, Ken Ossola, Guilherme Botelho. En 2011, il part à Londres pour rejoindre le DV8 Physical Theatre de Lloyd Newson. Il joue et danse dans *Can We Talk About This* en tournée internationale. Il travaille ensuite avec la compagnie Peeping Tom, avec Blanca Li, Emilie Capel et Yaman Okur. En 2016, il entre aux Ballets C de la B et danse et joue dans *Nicht Schlafen* d'Alain Platel. En 2020, il crée, sous la direction d'Emma Gustafsson et Laurent Hatat, le rôle de Réda dans *Histoire de la Violence* d'Édouard Louis.



**Bouba Landrille
Tchouda** —Tirésias

Bouba est danseur et chorégraphe. Il aborde la danse sous une multitude de facette et mène un travail puissant qui mêle le hip-hop, la capoeira et la danse contemporaine. Il collabore avec des artistes aux esthétiques diverses dont la compagnie Accrorap en tant que danseur-chorégraphe ou le chorégraphe Jean-Claude Gallotta avec lequel il crée le duo SMH, et plus récemment avec le Cirque Plume et les Grandes Personnes. Il fait partie de ces danseurs-chorégraphes issus de la mouvance hip hop qui a su développer une écriture chorégraphique contemporaine singulière. Il crée *Boomerang* à la Maison de la danse à Lyon en 2016, où il est artiste associé (saison 2016/2017). En 2019, Bouba crée un portrait chorégraphique, *J'ai pas toujours dansé comme ça* avec la complicité artistique du metteur en scène Nasser Djemaï. Avec *Miracles*, créé en 2020 dans un contexte de crise sanitaire, le chorégraphe défend l'idée d'une danse sous influence, en réaction à d'autres éléments, à l'autre.

et



**Kenza
Laala** —La colère d'Ismène

Après deux ans au conservatoire de Caen sous la direction de Véronique Dahuron, où elle rencontre notamment Laurent Hatat comme intervenant, Kenza intègre en 2015 l'ENSATT. Elle y travaille avec Christian Schiaretti, Joël Pommerat, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque. Sortie de l'ENSATT en juillet 2018, elle travaille ensuite au TNP avec Christian Schiaretti dans sa mise en scène de *Victor où les enfants au pouvoir*. Kenza joue notamment le rôle de Suzanne dans *La Mère Coupable* de Beaumarchais mis en scène par Laurent Hatat et qui tourne encore cette saison.

les spectacles anima motrix

janvier 2021

La Mère Coupable

de P.A. Caron de Beaumarchais
Création Choisy-le-Roi
et tournée 2021-22 et 22-23

octobre 2020

Le Corps Utopique

de Michel Foucault
En collaboration avec Emma Gustafsson
Création à KLAP / Marseille,
Festival Avignon off 2021

janvier 2020

Histoire de la Violence

de Édouard Louis
En codirection avec Emma Gustafsson
Création à Château Rouge Annemasse,
Avignon off et tournée 2021-22

juillet 2017

Ma Science-Fiction

de Laurent Hatat
Création au Festival Avignon off

novembre 2015

Une Adoration

d'après Nancy Huston
création au CDN de Béthune,
Théâtre de la Tempête 2018

juillet 2014

Retour à Reims

d'après Didier Eribon
création Avignon 14, Lille et Paris
(M. des Métallos) hiver 2015,
6 mois de tournée 2015-16,
Festival Avignon off 2017



contact

Laurent Hatat

direction artistique

anima motrix
laurenthatat@me.com
06 11 02 29 35

Elena Le Junter

administration

anima motrix
production.animamotrix@gmail.com
07 70 32 28 05

Pascal Fauve

diffusion

Prima donna / Les 2 Bureaux
pour anima motrix
pascal.fauve@prima-donna.fr
06 15 01 80 36

— **animamotrix.fr**